

HISTORIQUE DES HOPITAUX DE BERCK

IV. INSTITUT CAZIN-PERROCHAUD

Docteur Joseph Giret

*L'hôpital Cazin- Perrochaud fut ouvert sur son emplacement actuel en 1893 :
ce fut donc le troisième hôpital créé à Berck
après l'Hôpital Maritime en 1861 et l'Hôpital Rothschild en 1870. Cette création est l'œuvre
des Religieuses Franciscaines de Calais.*

LES RELIGIEUSES FRANCISCAINES DE CALAIS

Leurs premières maisons existent dès le XIV^e siècle, mais sous sa forme actuelle cette congrégation date de 1853. En 1850 Monseigneur l'évêque d'Arras avait chargé l'Abbé Duchêne de Calais de réunir en une seule congrégation diverses maisons religieuses dispersées et trop peu nombreuses en espérant que leur union ferait leur force. Un document épiscopal établissait la nouvelle congrégation en 1853 ; son existence légale est reconnue par un document impérial, le 12 Avril 1854, puis ratifiée par le Pape en 1892. Cet ordre devait se développer rapidement et étendre son action en Europe (surtout Irlande et Portugal) en Afrique (Ethiopie et Djibouti), en Amérique du Nord, et au Moyen Orient.

Actuellement cette congrégation gère 7 établissements dans le Nord-Pas-de-Calais ; 2 établissements à Paris et Versailles, 1 à Saint-Laurent en Royans dans la Drôme, deux à Royat Chamaillères et récemment plusieurs petites communautés furent installées en province : hôpitaux accueillant vieillards et enfants handicapés, dispensaires, écoles sont l'objet de leurs soins attentifs et dévoués.

LEUR ARRIVÉE A BERCK

Nous avons signalé dans l'historique de l'Hôpital Maritime, que le Docteur Perrochaud fit appel à cette congrégation pour l'aider dans sa tâche, dès la fondation de Maritime, à l'époque de "Marianne toute seule". Trois religieuses franciscaines arrivèrent à Berck le 1^{er} Mai ; elles étaient 12 en 1869 ; parmi ces premières franciscaines berckoises, Mère Sainte Marie de la Croix, devait devenir plus tard supérieure de l'asile Maritime, Sœur Candide et Sœur Blanche devaient recevoir en 1927 la médaille d'honneur de l'Assistance Publique de Paris en reconnaissance de leur dévouement. En 1869 Mère Sainte-Claire devint supérieure, puis en 1871 Mère Anastasie de Jésus, en 1875 Mère Sainte-Marie Séraphine et en 1886 Mère Marie de la Présentation.

LA LAÏCISATION DE MARITIME

Le 1^{er} Mai 1890, le Conseil Municipal de Paris prenait une délibération en vue d'obtenir la laïcisation de l'hôpital Maritime donc le congédiement des religieuses. L'administration se montra réticente. Une deuxième délibération fut prise le 10 Décembre 1890 sans plus de résultat. Les choses traînèrent encore un an et le 30 Décembre 1891, l'Assemblée Municipale de Paris revenait à la charge, mais cette fois s'engageait à payer le supplément des dépenses que devait entraîner cette réforme (il faut préciser que les religieuses étaient payées par l'Assistance Publique, 14.100 F. par an pour 75 religieuses et que lors de leur remplacement par des agents laïcs, l'ensemble des traitements monta dans la 1^{ere} année à 41.780 F. d'après un rapport officiel de l'époque). Finalement, il fallut s'incliner et les religieuses se retirèrent de Maritime le 15 Octobre 1892, elles étaient alors 75 (30 religieuses de chœur et 45 sœurs conserves qui se sont vues contraintes d'abandonner leurs petits malades, mais comme l'écrivit le journal de la congrégation : "vaillantes pourtant les religieuses pensent que dans le vaste champ des souffrances humaines, bien des misères restent encore à soulager ; elles demeurent don, à Berck". Quelques-unes vont aider leurs sœurs à l'asile Maritime et se consacrer aux vieillards, les autres "avec pour toute richesse 300 F. en poche" louent une petite maison rue de l'Impératrice : l'ancienne pension de François Burette où bientôt les malades affluent. Le 14 Novembre 1892, le Conseil Municipal de Berck est saisi d'une demande d'avis favorable pour ouvrir dans ce local un établissement portant le



Première communion à la chapelle de Cazin.

nom d'Hôpital Cazin-Perrochaud afin "d'y recevoir, et d'y soigner les enfants malades et chétifs". Le conseil municipal à l'unanimité émet un avis favorable : "considérant que l'on ne saurait trop multiplier les maisons de ce genre, et que cet établissement est tout à fait utilitaire". Le prix de journée est fixé à 1,30 F. par jour !

L'exiguïté des locaux oblige les religieuses à s'agrandir et à l'installer un an plus tard dans l'immeuble en face du musée actuel. Cette situation ne pouvait être que provisoire, au printemps 1893, les religieuses prirent à bail la totalité du Grand-Hôtel en face de la mer juste au Nord de l'Hôpital Rothschild et s'y installèrent sans tarder, en abandonnant les locaux de la rue de l'Impératrice. Le Grand-Hôtel était devenu la propriété du Docteur Calot, qui le céda aux religieuses franciscaines.

L'HÔPITAL CAZIN-PERROCHAUD RUE DU GRAND-HÔTEL

Les religieuses s'installent durant l'hiver 1893-1894 et disposent deux grandes salles avec galeries de cure en face de la mer pour les malades allongés. Les deux étages sus-jacents seront réservés aux enfants rachitiques et l'aile Nord aux malades valides, tandis que le parloir, les réfectoires et les salles de jeux seront au rez-de-chaussée. Il y a alors 24 religieuses ; Mère Marie de la Présentation est nommée supérieure et le Docteur Calot chirurgien chef... Sans la générosité de ce dernier, cet hôpital n'aurait pu être fondé et, parmi tous les généreux donateurs, il faut également mentionner le Baron James de Rothschild, les chartreux de Neuville-sous-Montreuil et de nombreux berckois. Le 2 A vril 1894, eut lieu la bénédiction solennelle de ce nouvel hôpital qui reçoit déjà plus de 100 enfants en traitement. Le 13 janvier 1898, la première pierre de la chapelle qui formera l'aile Sud de cet établissement, est posée. Le 11 Août 1898, Monseigneur Williez évêque d'Arras bénit la chapelle et la cloche, don du Docteur Calot. En 1899, l'Abbé Brebion, 1er aumônier de cet hôpital, reçoit d'une princesse d'Autriche une relique de Sainte-Elizabeth de Hongrie, protectrice du tiers ordre franciscain et patronne de cette chapelle. C'est également en 1899 que fut construit le bâtiment de la communauté à l'angle Sud-Ouest entre la chapelle et l'infirmerie. En 1900 est construite la 1^{er} salle d'opération près de l'infirmerie.

LES FRESQUES DE LA CHAPELLE

C'est à ce moment que se produisit : "une courte et touchante histoire" rapportée en ces termes par le journal Paix et Joie de la communauté franciscaine : "le dernier fils de M. et Mme Albert Besnard était atteint d'une lésion vertébrale aux progrès si rapides que les médecins l'avaient abandonné et condamné à une mort prochaine". Ses parents l'amènèrent à Berck au Docteur Calot et contre toute attente l'enfant guérit et se remit à marcher. Tous deux artistes, lui peintre, elle sculpteur, ils se chargèrent de la décoration de la chapelle en témoignage de reconnaissance. Les fresques d'Albert Besnard maintenant classées sont justement célèbres. Dans son livre "La santé par la mer" B. H. Gausseron les décrit ainsi dans son chapitre 6 : "entre les extrémités ogivales des fenêtres voici, drapés de rouge, ailes déployées, des anges qui brandissent sur des banderolles les commandements de Dieu ; dans le chœur deux anges ailés au repos sont à genoux devant les évangiles, mais ce sont surtout les 8 grandes fresques des murs de la nef qui retiennent l'attention. Les quatre de gauche sont consacrées aux misères et aux vices de l'homme :

1°) L'accouchée, la mère, suit des yeux le nouveau né, que le père offre au Christ ;

2°) Dans la "Mauvaise Cité", Jésus regarde d'un air sévère la cohue où grouillent toutes les toutes les tares physiques et morales.

3°) Dans "la mort" un petit cadavre le Christ sur sa croix penchée pousse devant lui la Mère en disant "confiance le Christ veille".

4°) Enfin "la Vierge Mère" en habits de deuil, tient sur ses genoux le corps inanimé de Jésus. Mais en face après la misère voici l'espoir !

1°) "Puissance de la prière et de la foi" résurrection d'un jeune mort ;

2°) “Miracle des temps présents” guérison d’un enfant que l’on voit sur la table d’opération entre le chirurgien et son infirmière devant le Christ rayonnant.

3°) “La charité” avec l’aumône sous toutes ses formes.

4°) Enfin “la bonne cité” où les hommes travaillent avec joie ; des anges conduisent en barque les âmes régénérées vers la cité céleste”.

Pendant que son mari peignait, Madame Besnard sculptait un Saint- François d’Assise et une Sainte-Elizabeth et une superbe Vierge se penchant pour sauver une jeune fille portant le grand plâtre réservé alors aux enfants atteints de Mal de Pott.



Les docteurs Cayre et Calot (Hôpital Cazin 1905).

journée est de 40 F. en hiver et de 50 F. en été !

Parmi les religieuses de cette époque, figurent Sœur Protasie, Sœur Candide, Sœur Sainte-Ephrem, Sœur Saturnin, Sœur Marie-. Françoise, Sœur Savinien et Sœur Hélène ces deux dernières étant décédés en 1918.

LA GUERRE 1914-1918

Dès le 4 Septembre 1914, le Ministre Alexandre Ribot visite les hôpitaux de Berck, dont Cazin et les premiers blessés ne tardent pas à y arriver. En Octobre 1914, il y en a 40 à Cazin; ils seront 150 en Décembre 1914 et 700 en 1915. A partir de ce moment, ces blessés sont l’élément essentiel de l’activité médicale de l’hôpital transformé en “ambulance temporaire” et classé en Mars 1915 hôpital auxiliaire n° 27. La femme du Docteur Cayre seconde son mari, comme infirmière bénévole.



Le docteur Cayre (cour de Cazin, 1905).

En 1916, vient en visite officielle, Monsieur Justin Godart Sous Secrétaire d’Etat à la Santé. En 1918, pour éviter les bombardements, on peint de grandes croix rouges sur les toits. Les bombardements firent 46 victimes à Etaples en 1918, mais Berck fut épargné et Cazin-Perrochaud supporte vaillamment cette pénible époque. Parmi les chirurgiens militaires passés à Cazin, figure le Docteur Oberthur qui devait devenir un des maîtres de l’orthopédie française.

C’est en 1916, qu’est décédé l’Abbé Brebion et ses obsèques ont eu lieu dans la chapelle de Cazin. Son successeur comme aumônier sera l’Abbé Blaire.

CAZIN DE 1919 A 1940

La paix revenue, la vie hospitalière reprend son essor dans tout Berck. Grâce aux travaux de Ménard Sorrel et Richard à Maritime, de Calvé et Galland à ta Fondation Franco-Américaine, de Calot et Fouchet à l'institut Calot, de Cayre et Fores, Faye à Cazin, la renommée mondiale de la station s'étend et Berck devient la capitale du traitement de la tuberculose osseuse. En 1921, le Docteur Cayre publie un opuscule "Pourquoi Berck" ? , qui décrit les maladies soignées à Cazin, où il a été nommé chirurgien chef en 1919. Le 26 Mai 1929, Sœur Saint-François arrive à Cazin comme infirmière, où elle restera près de quarante ans et deviendra supérieure. D'année en année Cazin se modernise et s'enrichit d'heureuses transformations.

En 1939, Cazin accueille 30 enfants espagnols victimes de la guerre civile qui fait rage dans leur pays.

L'année 1939 verra aussi l'arrivée de Monsieur Cousin qui devait rester également près de 40 ans comme expert-comptable, puis administrateur, et comme tel associé aux travaux et améliorations entrepris par Mère Saint-François. Il recevra la croix de chevalier de l'ordre du mérite après la guerre.

LA GUERRE 1939-1945

Les premiers militaires ennemis pénètrent dans Berck le 23 Mai 1940, et à partir du 23 Juillet 1940, toute la zone au Nord de la Somme est déclarée zone interdite. En 1941 l'entreprise Todt construit le "mur de l'Atlantique" bouchant la plage de Berck de l'entonnoir à Cazin. L'hôpital est presque entièrement muré! Le 28 Août 1941, sur ordre des autorités allemandes, les malades et les blessés sont évacués, mais les religieuses restent et le "Secours National" leur confie des enfants de prisonniers et de déportés, Cazin devient: "centre de l'enfance de la ville de Berck".

En Mars 1944, la communauté est transférée à Rilly-la-Montagne (Marne) où les sœurs assurent les soins auprès des enfants de la région de Reims.

Le 3 Juin 1944, le Docteur Cayre est victime du grand bombardement qui fait tant de destructions dans Berck. Il meurt, ainsi que sa fille, écrasé sous les ruines de sa maison. En son souvenir la rue où il habitait (rue Alfred Lambert) portera son nom, après guerre.

La maison mère de Calais ayant été également détruite, la communauté religieuse s'installera à Desvres lors de son retour.

Le 4 Septembre 1944, Berck est libéré par les troupes canadiennes et la vie hospitalière ne tardera pas à reprendre.

CAZIN DE 1945 A 1970

La première à revenir à Berck sera Sœur Saint-François en Septembre 1946. Elle était anxieuse, car on lui avait parlé des destructions de Berck, mais "tout ce qu'elle avait pu imaginer n'était rien à côté de ce qu'elle vit ! Du côté Institut, il ne restait qu'une énorme dune enfouissant aux 2/3 la construction. Pour pénétrer dans ce qui avait été la cour, Sœur Saint-François franchit l'ancienne porte d'entrée haute de 5 mètres sans s'en apercevoir, le sable accumulé ayant englouti entièrement le porche (texte de la Voix du Nord). A l'intérieur c'était pire encore : toits crevés, vitres cassées, portes arrachées, boiseries des fenêtres enlevées, plafonds soufflés ; toutes les conduites inutilisables ! Loin de se décourager, Mère Saint-François qui entre temps avait été nommée supérieure et directrice de cet établissement, se mit à l'œuvre pour ouvrir l'hôpital dans les plus brefs délais. L'hôpital était donc ré ouvert en 1956 avec 300 lits, sous la direction du Docteur Forest de Faye et pendant plus de vingt ans des travaux importants se poursuivirent pour améliorer cet l'hôpital qui prit le nom d'Institut Cazin-Perrochaud pendant que la communauté devenait désormais "la Congrégation franciscaine missionnaire de Notre-Dame".

En 1948, le Docteur Forest de Faye et Mère Saint-François, appelèrent le Docteur Giret et Mademoiselle le Docteur Poidevin à venir collaborer avec eux. Ils devaient y

T. G. - 794. - BERCK-PLAGE
Hôpital Cazin-Perrochaud
Galeries de Cure Marine
Les malades sont amenés des dortoirs dans leurs lits roulants, sur ces galeries édifiées au bord de la mer et y vivent ainsi en plein air, l'hiver comme l'été, profitant constamment des propriétés de l'air marin, sous le climat exceptionnel de Berck.
Chirurgien traitant: Docteur CAYRE.



Galerie de cure marine - Hôpital Cazin-Perrochaud.

rester plus de trente ans pour le premier, plus de vingt ans pour la seconde.

Dès la découverte des antibiotiques, Cazin figure parmi les hôpitaux chargés de les expérimenter dans le traitement des tuberculoses ostéoarticulaires. Ce fut d'abord la streptomycine sous la direction du Docteur Gérard Marchant, puis en 1952, du rimifon sous la direction médicale du Père Sorrel.

En 1953 Monsieur Buron, Ministre de la Santé, et lui même ancien malade de Berck visite l'Institut.

En 1956 Mère Saint-François est nommée supérieure du Centre hospitalier de Lens, elle est remplacée à Berck, par Mère Saint-Arsène, mais reviendra à Cazin comme supérieure de 1958 à 1967.

En 1959 le professeur Lacheretz, agrégé d'orthopédie et de chirurgie infantile, est nommé chirurgien consultant. Il dessine lui même les plans du nouveau bloc opératoire, assure la surveillance de sa réalisation et recommence à y opérer en 1960.

Il contribuera grandement à redorer le nom de la maison comme centre de chirurgie orthopédique et infantile.

En 1960 et 1961, une vaste salle des fêtes et une salle de gymnastique et de rééducation sont installées.

En 1961 Mère Saint-François est promue chevalier de l'ordre de la santé publique, juste reconnaissance officielle de ses mérites.

En 1962 le congrès franco-belge kinésithérapie vient visiter l'établissement comme le fera en 1965 le congrès de la société d'orthopédie de l'Ouest qui tient à Berck sa séance annuelle.

En 1967 le Docteur Forest de Faye, prend sa retraite et, est remplacé par le Docteur Albecq le 1er Août 1967. Le Docteur Forest devait décéder en 1971 dans un grave accident d'automobile.

C'est également en 1967 que Mère Saint-François nous quitte ne laissant que des regrets ; elle regagne la maison mère à Desvres et elle est remplacée à Berck par Mère Maguerite-Marie, qui pendant 10 ans fera régner son sourire et son entrain dans Cazin. Son intelligence et ses goûts artistiques feront merveille dans cette maison qui gardera sa marque pendant de longues années.

En 1970 la "Ferme", vaste terrain de 2 hectares appartenant à la congrégation à 500 mètres de l'hôpital, est aménagé en centre de loisirs pour les enfants hospitalisés. Il permet aux enfants de jouer en plein air les jours où la tempête interdit l'accès de la plage.

CAZIN DE 1970 A 1983

De nouveaux travaux embellissent, modernisent l'Institut.

Le 17 Novembre 1973 est célébré à la chapelle le jubilé de l'Abbé Litanneur.

Le 10 Décembre 1975 une "association (loi de 1901) est créée pour la gestion et le développement de l'Institut Cazin". Les religieuses en restent bien entendu propriétaires et l'association devient leur locataire. Le premier Conseil d'Administration, comprend outre les religieuses représentant la congrégation et le corps médical, Monsieur Sibeud et Maître Anacharico. Mère Marguerite-Marie en sera présidente et contribuera pour une très large part aux nouvelles améliorations de l'Institut jusqu'à son départ, le 6 Mars 1977.

En 1976 l'Institut Cazin, fut admis au "service public hospitalier". Le 6 Janvier 1978 la médaille du travail est remise au Docteur Giret pour fêter le 30e anniversaire de son entrée à Cazin.

C'est également en 1978 que furent créées, les 4 premières sections d'éducation motrice "dans des locaux entièrement remis à neuf. Le Docteur Laroche ancien interne du professeur Lacheretz, entre à Cazin comme chirurgien.

Le 1er Juillet 1978, Madame Cailleretz (de Cagny) est nommée directrice administrative de l'Institut Cazin-Perrochaud. Sœur Agnès qui a succédé à Mère Marguerite-Marie comme supérieure devient présidente de l'association pour la gestion et le développement de l'Institut Cazin.

En 1979, une 5^{ème} section d'éducation motrice est créée, et les anciennes galeries de cure, en face de la mer, sont transformées en salles de jeux ou de classe pour les enfants allongés.

En 1980 le linguaduc, (un appareillage électronique d'enseignement pour enfants handicapés) est mis en place. L'handisport de Cazin (journal officiel du 7 Novembre 1980) est créé pour permettre le sport aux enfants handicapés en traitement.

Le 31 Mars 1980 le Docteur Giret, prend sa retraite et quitte Cazin où il sera remplacé par le Docteur Herbaut.

En 1981 l'installation radiologique est dotée d'un appareillage ultramoderne avec télévision. La même année, apparaissent un service de 15 lits pour enfants de 0 à 3 ans et une infirmerie d'isolement de 10 lits sous la direction médicale d'un pédiatre le Docteur Léonard.

Enfin, c'est également en 1981 le remaniement du conseil d'administration, Madame Cailleretz de Cagny quitte Cazin ; Mère Agnès est supérieure et directrice, aidée dans sa tâche par Messieurs Hage, Masson et Lamart.L

LE PERSONNEL RELIGIEUX

Les aumôniers. Nous avons vu que le premier fut l'Abbé Brebion suivi de l'Abbé Blaire en 1916, Parmi les plus récents, nous gardons le souvenir de l'Abbé Foulon aussi sévère pour lui-même que pour les autres, mais un savant lettré qui lisait dans le texte aussi bien le latin que le grec ou l'hébreu !

En 1950 lui succédera l'Abbé Litaneur, d'une vieille famille berckoise, qui contribuera grandement à l'ouverture religieuse de l'établissement et organisera de belles cérémonies à la chapelle y amenant une énorme assistance en particulier à la Messe de Minuit de Noël. Depuis 1981, c'est l'Abbé Spas qui a pris les fonctions d'aumônier.

Les religieuses étaient 24 en 1893, 20 en 1949 et 13 actuellement. Les Supérieures successives furent Mère Saint-François de 1946 à 1956, Mère Saint-Arsène de 1956 à 1958, à nouveau Mère Saint-François de 1958 à 1967, Mère Maguerite Marie de 1967 à 1977, Mère Agnès depuis 1977.

Personnel Médical. Le premier chirurgien chef fut le Docteur Calot dont nous retrouvons le nom à toutes les pages de l'histoire hospitalière berckoise. Ne fut-il pas à Maritime où il remplaça le Docteur Cazin malade jusqu'à l'arrivée du Docteur Ménard, puis à l'Hôpital Rothschild où il fut chirurgien chef ? Le voici à Cazin dès l'origine en 1893 et nous le retrouverons à Calot qu'il va fonder et auquel sera consacré le prochain article. Nous y développerons longuement la vie et l'œuvre du Docteur Calot entièrement vouées à Berck.



Docteur Cayre.

Le Docteur Cayre d'abord interne, devint le chirurgien chef de Cazin- Perrochaud, en 1919. Il avait commencé ses études de médecine à la Catho de Lille et les avait poursuivies à Paris pour s'y spécialiser en orthopédie, avant être interne à l'Hôpital Maritime et avoir suivi le Docteur Calot à Cazin, où pendant plus de 20 ans il se spécialisa dans le traitement de la tuberculose osseuse. Il fut l'un des maîtres éminents de l'école berckoise d'orthopédie respecté et aimé.

Le Docteur Forest de Faye était lui d'origine parisienne. Il fut ensuite plusieurs années l'interne du Père Sorrel à Maritime avant que le Docteur Cayre ne lui demande sa collaboration à Cazin. Il y fut à la fois le médecin généraliste, l'orthopédiste averti et le chirurgien compétent. Elève des deux éléments de l'école de Berck : Maritime et Calot, il prit à chacun ce qu'il avait de meilleur et fit ainsi encore monter la renommée de l'Institut.

C'est sous sa direction médicale que Cazin fut réouvert en 1946 et il en fut le chirurgien chef jusqu'à sa retraite en 1967.

Le Docteur Albecq lui succéda le 1^{er} Août 1967, à la tête de Cazin. Son père le Docteur Raymond Albecq était à Berck médecin chef du centre de la Mollière et venait souvent à Cazin, comme médecin de la Sécurité Sociale. Après de solides études à Lille et le succès au concours national du CE de rhumatologie, il entra à Cazin et depuis 16 ans y déploie une activité très productrice.

Nous avons déjà cité parmi les médecins de Cazin le Père Lacheretz, le Docteur Laroche, le Docteur Giret, Melle Poidevin, nous pouvons encore nommer les Docteurs Debenest, Flouriot (†), de Corson, Madame Pruvost.

Le corps médical actuel comporte 12 médecins : le Professeur Lacheretz, le Docteur Albecq, le Docteur Laroche, le Docteur Herbaut, Madame, Sauter, le Docteur Léonard, le Docteur Jacques, le Docteur Carouge, le Docteur Lebrun, le Docteur Ohaene anesthésiste, et des consultants les docteurs Breuzard en cardiologie et Courchet en Neuro-Psychiatrie.

De nombreuses réunions médicales ont été tenues à Cazin, dont le Congrès de Pédiatrie du Nord, et de nombreuses réunions d'enseignement post-universitaire organisées par les Docteurs Léonard et Breuzard.



Docteur Forest de Faye.

Des nombreuses publications en ont résultées les thèses, communications aux Congrès, publications dans les journaux médicaux parmi lesquels nous citerons en raison de leur retentissement les articles du Père Lacheretz et du Docteur Albecq sur la scoliose, les troubles respiratoires qu'elle entraîne et leur exploration fonctionnelle.

LE PERSONNEL PARAMÉDICAL

Comprend actuellement 10 kinésithérapeutes sous la direction de Monsieur Mille ; 1 psycho-rééducateur, 4 ergothérapeutes, 2 orthophonistes, 1 psychologue, 47 éducateurs, 10 infirmières diplômées d'Etat sous la direction de Sœur Monique, une infirmière anesthésiste, 4 puéricultrices, 35 aides soignantes et 51 agents de services hospitaliers. Il faut ajouter à ces chiffres le personnel administratif (16), les services généraux (33), les enseignants (6) et l'on obtient le total de 289 agents travaillant à Cazin en 1983, contre 237 en 1973 et 305 en 1979.

L'ENSEIGNEMENT

Les enfants admis à l'Institut Cazin- Perrochaud n'interrompent pas leur scolarité pendant leur hospitalisation. Sous l'égide de l'Education Nationale, différents enseignements sont dispensés : il existe 6 classes maternelles, 5 classes primaires, l'enseignement secondaire et technique est dispensé au Centre Monique Follet par les professeurs du lycée de Berck. Enfin une classe très spécialisée, à appareillage électronique, accueille les enfants grands handicapés ayant un niveau d'intelligence permettant la scolarisation mais qui ne peuvent s'exprimer verbalement ni utiliser correctement les membres supérieurs. L'appareillage électronique par des commandes et des récepteurs variés et adaptés à chaque handicap, permet d'établir la communication et d'assurer la scolarisation.

LES MALADES

Le nombre de lits des malades est successivement passé de 100 lits en 1894 à 300 en 1914, à nouveau 300 en 1939 puis 300 encore à la réouverture en 1956, 340 en 1971, et chiffre réduit à 300 en 1981 du fait des aménagements de l'Institut et de la nouvelle politique hospitalière.

Les prix de journée ont bien changé (1,30 F. à l'origine, 40 F. par mois en 1905). Ils se montaient en 1975: chirurgie 248 F. par jour, éducation motrice 135 F., soins spéciaux 124 F., soins courants 79 F. nette, augmentation en 1979 : chirurgie 626 F. Education motrice 449 F., soins spéciaux 251 F, soins courants 225 F., et en 1982, ils sont de 867 F. en chirurgie, 635 F. en Education Motrice 434 en orthopédie.

Les malades ont bien changé également ! Jusqu'en 1939 la section sanatoriale comprenait essentiellement des tuberculoses ostéoarticulaires, des ostéomyélites, des rachitiques et des adénites suppurées. Du fait de la disparition progressive de ces affections par les antibiotiques et les progrès de l'hygiène infantile, il fallut modifier la spécialisation de l'Institut et les malades actuels sont surtout affectés par des malformations congénitales (luxation de hanche, pieds bots), des affections de croissance : scoliose (traités par corset de milwaukée-hallotraction ou opérés, technique de Harrington) cyphoses, ostéochondrites, coxa vara et cette section est ouverte à tous les cas d'orthopédie infantile. Quant à la section préventoriale qui comprenait avant guerre des enfants chétifs avec gros retard staturopondéral, elle a dû se modifier également car ce recrutement n'existe plus. On trouve à sa place des sections d'éducation motrice où sont traités des enfants infirmes moteurs cérébraux, retards psychomoteurs, hémiplésies et séquelles d'affections neurologiques, quelques spina bifida et myopathes également. Pour les infirmes moteurs cérébraux, médecins kinésithérapeutes sont très spécialisés dans la méthode de Bobath.



Intérieur de la chapelle de l'Institut Cazin.

Ces enfants hospitalisés, sont donc coupés du monde extérieur et il fallait chercher une ouverture de l'hôpital sur la vie et sur la ville et créer une motivation nouvelle pour les aider à vaincre leur handicap...

Ce sera le rôle du sport et dès 1979 fut créé à Cazin une association sportive handisport pour provoquer une certaine émulation chez ces enfants et leur permettre d'avoir d'autres contacts avec le personnel des éducateurs et avec le monde extérieur. Les résultats furent excellents, l'handisport de Cazin a remporté en championnat de France des handicapés : 5 médailles d'argent et une de bronze en natation, avec les infirmes moteurs cérébraux et 6 médailles d'or en athlisme (poids disques, javelots) avec des hémiplegiques.

CONCLUSIONS

Nous concluons par l'appréciation du Docteur Malgouzou, alors Maire de Berck, sur cet établissement, donnée dans un important opuscule "rapport sur la situation hospitalière dans le secteur de Berck paru en Février 1974 où il n'est pas particulièrement tendre pour certains établissements : "l'institut Cazin-Perrochaud est réservé uniquement aux enfants et tout y a été prévu pour eux tant sur le plan soins que sur le plan affectif".

Mes remerciements vont à Mère Agnès, Sœur Anne-Marie, Messieurs Lamart et Hage et Madame Masse-Cayre pour les précieux renseignements qu'ils ont bien voulu me communiquer.

BIBLIOGRAPHIE

- Léonie Duplais - Histoire de Berck - 1927
- J. B. Rivet - Berck jadis et naguère - 1970
- Billaudaz - Berck à travers les siècles - 1978
- Paix et joie - Périodique de la communauté Franciscaine- Desvres.
- B, Gausseron- La Santé par la Mer - 1902 "Chapitre 6 les Fresques".
- Docteur Cayre - Pourquoi Berck ? - 1921 La Voix du Nord - Divers n° du 10 Novembre 1949 et 2 Janvier 1950-1961.
- Franca - Les Docteurs Perrochaud et Cazin
- Albert Leroy - Divers articles de presse
- Les "dépliants" - de l'Institut Cazin
- Docteur Malgouzou - Sur la situation Hospitalière de Berck- Février 1974.